



Le Refuge, Centre bouddhique d'études et de méditation
(<http://www.refugebouddhique.com>)

Extraits du Canon pāli, 37

AṄGUTTARA NIKĀYA

Le recueil des discours numériques

Ariyamagga sutta (AN 4.237)

La Noble voie

« Moines, ces quatre types de *kamma* ont été directement connus, vérifiés, et annoncés par moi. Quel sont ces quatre types de *kamma* ? Il y a le *kamma* qui est sombre avec un résultat sombre. Il y a le *kamma* qui est clair avec un résultat clair. Il y a le *kamma* qui est sombre et clair avec un résultat sombre et clair. Il y a le *kamma* qui n'est ni sombre ni clair avec un résultat ni sombre ni clair, qui conduit au terme du *kamma*.

« Et qu'est-ce que le *kamma* qui est sombre avec un résultat sombre ? Il y a le cas où une personne fabrique une fabrication corporelle nocive, fabrique une fabrication verbale nocive, fabrique une fabrication mentale nocive. Ayant fabriqué une fabrication corporelle nocive, ayant fabriqué une fabrication verbale nocive, ayant fabriqué une fabrication mentale nocive, elle réapparaît dans un monde nocif. En réapparaissant dans un monde nocif, là elle est touchée par des contacts nocifs. Touchée par des contacts nocifs, elle fait l'expérience de sensations qui sont exclusivement douloureuses, pareilles à celles des êtres en enfer. C'est ce que l'on appelle le *kamma* qui est sombre avec un résultat sombre.

« Et qu'est-ce que le *kamma* qui est clair avec un résultat clair ? Il y a le cas où une personne fabrique une fabrication corporelle non nocive... une fabrication verbale non nocive... une fabrication mentale non nocive... Elle réapparaît dans un monde non nocif... Là, elle est touchée par des contacts non nocifs... Elle fait l'expérience de sensations qui sont exclusivement agréables, pareilles à celles des beaux *deva* noirs. C'est ce que l'on appelle le *kamma* qui est clair avec un résultat clair.

« Et qu'est-ce que le *kamma* qui est sombre et clair avec un résultat sombre et clair ? Il y a le cas où une personne fabrique une fabrication corporelle qui est nocive et non nocive ... une fabrication verbale qui est nocive et non nocive ... une fabrication mentale qui est nocive et non nocive... Elle réapparaît dans un monde nocif et non nocif ... Là, elle est touchée par des contacts nocifs et non nocifs... Elle fait l'expérience de sensations nocives et non nocives, du plaisir mélangé à la douleur, pareils à ceux des êtres humains, de certains *deva*, et de certains êtres sur les plans d'existence inférieurs. C'est ce que l'on appelle le *kamma* qui est sombre et clair avec un résultat sombre et clair.

« Et qu'est-ce que le *kamma* qui n'est ni sombre ni clair avec un résultat ni sombre ni clair, qui conduit au terme du *kamma* ? La Vue juste, la Résolution juste, la Parole juste, l'Action juste, les Moyens d'existence justes, l'Effort juste, *Sati* juste, la Concentration juste. C'est ce que l'on appelle le *kamma* qui n'est ni sombre ni clair avec un résultat ni sombre ni clair, qui conduit au terme du *kamma*.

« Ce sont là, moines, les quatre types de *kamma* qui ont été directement connus, vérifiés, et annoncés par moi. »

Pariyesanā sutta (AN 4.252)

Les recherches

« Moines, il y a ces quatre recherches ignobles. Quelles sont ces quatre recherches ignobles ? Il y a le cas où une personne, qui est sujette au vieillissement, recherche [le bonheur] dans ce qui est sujet au vieillissement. Etant sujette à la maladie, elle recherche [le bonheur] dans ce qui est sujet à la maladie. Etant sujette à la mort, elle recherche [le bonheur] dans ce qui est sujet à la mort. Etant sujette à la souillure, elle recherche [le bonheur] dans ce qui est sujet à la souillure. Ce sont là les quatre recherches ignobles.

« Et maintenant, ces quatre recherches sont les nobles recherches. Quelles sont ces quatre nobles recherches ? Il y a le cas où une personne, qui est sujette au vieillissement, se rendant compte des inconvénients de ce qui est sujet au vieillissement, recherche ce qui ne vieillit pas, la sécurité insurpassée vis-à-vis du joug : le Déliement. Etant sujette à la maladie, se rendant compte des inconvénients de ce qui est sujet à la maladie, elle recherche ce qui n'est pas sujet à la maladie, la sécurité insurpassée vis-à-vis du joug : le Déliement. Etant sujette à la mort, se rendant compte des inconvénients de ce qui est sujet à la mort, elle recherche ce qui n'est pas sujet à la mort, la sécurité insurpassée vis-à-vis du joug : le Déliement. Etant sujette à la souillure, se rendant compte des inconvénients de ce qui est sujet à la souillure, elle recherche ce qui n'est pas sujet à la souillure, la sécurité insurpassée vis-à-vis du joug : le Déliement. »

Vitthata sutta (AN 5.2)

En détail [Les forces]

« Moines, il y a ces cinq forces pour celui qui s'entraîne. Quelles sont ces cinq forces ? La force de la conviction, la force de la honte, la force de la crainte¹, la force de la persévérance, et la force du discernement.

« Et qu'est-ce que la force de la conviction ? Il y a le cas où un moine, un disciple des Etres nobles, possède la conviction, est convaincu de l'Eveil du *Tathāgata* : 'En vérité, le Béni est digne et justement éveillé par lui-même, consommé en connaissance claire et en conduite, bien-allé, un expert en ce qui concerne le cosmos, le dompteur insurpassé de ceux qui peuvent être domptés, le maître des *deva* et des êtres humains, éveillé, béni.' C'est là, moines, ce que l'on appelle la force de la conviction.

« Et qu'est-ce que la force de la honte ? Il y a le cas où un moine, un disciple des Etres nobles, éprouve de la honte à la pensée de s'engager dans l'inconduite corporelle, l'inconduite

¹ La force de la honte, la force de la crainte : la force de la honte de faire des actions malhabiles, la force de la

verbale, l'inconduite mentale. Il éprouve de la honte à la pensée de tomber dans des actions mauvaises, malhabiles. C'est là ce que l'on appelle la force de la honte.

« Et qu'est-ce que la force de la crainte ? Il y a le cas où un moine, un disciple des Etres nobles, éprouve des craintes à la pensée de la souffrance qui résulterait de l'inconduite corporelle, l'inconduite verbale, l'inconduite mentale. Il éprouve de la crainte à la pensée de tomber dans des actions mauvaises, malhabiles. C'est là ce que l'on appelle la force de la crainte.

« Et qu'est-ce que la force de la persévérance ? Il y a le cas où un moine, un disciple des Etres nobles, maintient sa persévérance stimulée pour l'abandon des qualités malhabiles et l'adoption des qualités habiles. Il est ferme, résolu dans son effort, ne fuyant pas ses devoirs en ce qui concerne les qualités mentales habiles. C'est là ce que l'on appelle la force de la persévérance.

« Et qu'est-ce que la force du discernement ? Il y a le cas où un moine, un disciple des Etres nobles, a le discernement, possède le discernement de l'apparition et de la disparition – noble, pénétrant, qui conduit au terme juste de la souffrance. C'est là ce que l'on appelle la force du discernement.

« Ce sont là, moines, les cinq forces de celui qui est un *sekha*. Vous devriez vous entraîner ainsi : 'Nous posséderons la force de la conviction qui est la force de celui qui est un *sekha* ; la force de la honte... la force de la crainte... la force de la persévérance... la force du discernement qui est la force de celui qui est un *sekha*.' C'est ainsi que vous devriez vous entraîner. »

Kāladāna sutta (AN 5.36)

Les dons faits au moment opportun

« Il y a ces cinq dons à faire à un moment opportun. Quels sont ces cinq dons ? On donne à une personne qui arrive. On donne à une personne qui se prépare à partir. On donne à une personne qui est malade. On donne en temps de famine. On dépose les premiers fruits des champs et des vergers devant ceux qui sont vertueux. Ce sont là les cinq dons à faire à un moment opportun. »

Au moment opportun, ils donnent

– ceux qui ont le discernement,
réceptifs, libres de l'avarice.

Ayant donné au moment opportun,
le cœur inspiré par les Etres nobles

– droits, Tels –

leur offrande donne des résultats abondants.

Ceux qui se réjouissent de ce don

ou qui portent assistance à d'autres,

eux aussi, ont une part de ce mérite,

et l'offrande n'est pas diminuée par cela.

En conséquence, avec un esprit qui n'hésite pas,
on devrait donner là où le don est très fructueux.
Le mérite est ce qui établit les êtres vivants
dans la vie suivante.

Samāpatti sutta (AN 5.6)

« Moines, on ne devient pas malhabile tant que la conviction est bien établie dans les qualités habiles. Mais lorsque la conviction a disparu, et que l'absence de la conviction prend le dessus, alors on devient malhabile.

« On ne devient pas malhabile tant que la honte est bien établie dans les qualités habiles. Mais lorsque la honte a disparu, et que l'absence de la honte prend le dessus, alors on devient malhabile.

« On ne devient pas malhabile tant que la crainte est bien établie dans les qualités habiles. Mais lorsque la crainte a disparu, et que l'absence de la crainte prend le dessus, alors on devient malhabile.

« On ne devient pas malhabile tant que la persévérance est bien établie dans les qualités habiles. Mais lorsque la persévérance a disparu, et que l'absence de la persévérance prend le dessus, alors on devient malhabile.

« On ne devient pas malhabile tant que le discernement est bien établi dans les qualités habiles. Mais lorsque le discernement a disparu, et que l'absence du discernement prend le dessus, alors on devient malhabile. »

Dhamma-vihārin sutta (AN 5.73)

Celui qui demeure dans le Dhamma

Alors un certain moine alla auprès du Béni et, étant arrivé, s'étant prosterné devant lui, il s'assit sur un côté. Alors qu'il était assis là, il dit au Béni : « 'Celui qui demeure dans le *Dhamma*, celui qui demeure dans le *Dhamma*' : ainsi dit-on, seigneur. Dans quelle mesure un moine est-il une personne qui demeure dans le *Dhamma* ? »

« Moine, il y a le cas où un moine étudie le *Dhamma* : les dialogues, les récits en prose et en vers mélangés, les explications, les vers, les exclamations spontanées, les citations, les histoires de naissance, les événements extraordinaires, les sessions de questions-réponses. Il passe la journée à étudier le *Dhamma*. Il néglige l'isolement. Il ne se consacre pas à la tranquillité interne de la conscience. C'est ce que l'on appelle un moine qui est appliqué en ce qui concerne l'étude, pas un moine qui demeure dans le *Dhamma*.

« Et puis il y a le cas où un moine prend le *Dhamma* tel qu'il l'a entendu et étudié, et il l'enseigne de façon pleinement détaillée aux autres. Il passe la journée à décrire le *Dhamma*. Il néglige l'isolement. Il ne se consacre pas à la tranquillité interne de la conscience. C'est ce que l'on appelle un moine qui est appliqué en ce qui concerne la description, pas un moine qui demeure dans le *Dhamma*.

« Et puis il y a le cas où un moine prend le *Dhamma* tel qu'il l'a entendu et étudié, et il le récite de façon pleinement détaillée aux autres. Il passe la journée à réciter le *Dhamma*. Il

néglige l'isolement. Il ne se consacre pas à la tranquillité interne de la conscience. C'est ce que l'on appelle un moine qui est appliqué en ce qui concerne la récitation, pas un moine qui demeure dans le *Dhamma*.

« Et puis il y a le cas où un moine prend le *Dhamma* tel qu'il l'a entendu et étudié, y pense, l'évalue, et l'examine avec son intellect. Il passe la journée à penser au *Dhamma*. Il néglige l'isolement. Il ne se consacre pas à la tranquillité interne de la conscience. C'est ce que l'on appelle un moine qui est appliqué en ce qui concerne la pensée, pas un moine qui demeure dans le *Dhamma*.

« Et puis il y a le cas où un moine étudie le *Dhamma* : les dialogues, les récits en prose et en vers mélangés, les explications, les vers, les exclamations spontanées, les citations, les histoires de naissance, les événements extraordinaires, les sessions de questions-réponses. Il ne passe pas [toute] la journée à étudier le *Dhamma*. Il ne néglige pas l'isolement. Il se consacre à la tranquillité interne de la conscience. C'est ce que l'on appelle un moine qui demeure dans le *Dhamma*.

« Moine, je t'ai enseigné ce qu'est la personne qui est appliquée en ce qui concerne l'étude, ce qu'est la personne qui est appliquée en ce qui concerne la description, ce qu'est la personne qui est appliquée en ce qui concerne la récitation, ce qu'est la personne qui est appliquée en ce qui concerne la pensée, et ce qu'est la personne qui demeure dans le *Dhamma*. Ce qu'un maître devrait faire – recherchant le bien-être de ses disciples, par sympathie pour eux – cela je l'ai fait pour toi. Là-bas il y a des racines d'arbres² ; là-bas il y a des constructions vides. Pratique les *jhāna*, moine. Ne sois pas sans vigilance. N'aie pas plus tard de remords. C'est là notre message. »

Udāyin sutta (AN 5.159)

Ainsi ai-je entendu. En une occasion, le Béni séjournait près de Kosambī, au monastère de Ghosita. Il se trouve qu'à ce moment-là, le vénérable Udāyin était assis entouré par une grande assemblée de maîtres de foyer, leur enseignant le *Dhamma*. Le vénérable Ānanda vit le vénérable Udāyin qui était assis entouré par une grande assemblée de maîtres de foyer, leur enseignant le *Dhamma* et, en le voyant, il alla auprès du Béni. Etant arrivé, il se prosterna devant le Béni et il s'assit sur un côté. Alors qu'il était assis là, il dit au Béni : « Seigneur, le vénérable Udāyin est assis entouré par une grande assemblée de maîtres de foyer, leur enseignant le *Dhamma*. »

« Il n'est pas facile d'enseigner le *Dhamma* aux autres, Ānanda. On devrait enseigner le *Dhamma* aux autres seulement lorsque cinq qualités sont établies chez la personne qui enseigne. Quelles sont ces cinq qualités ?

« On devrait enseigner le *Dhamma* avec la pensée : 'J'enseignerai de façon graduée³.' »

« On devrait enseigner le *Dhamma* avec la pensée : 'J'enseignerai en expliquant la séquence⁴.' »

« On devrait enseigner le *Dhamma* avec la pensée : 'J'enseignerai par compassion.' »

² Il y a des racines d'arbres : c'est-à-dire des endroits où l'on peut s'asseoir au pied des arbres.

³ J'enseignerai de façon graduée : enseigner de façon graduelle (*anupubbi-katha*) à des personnes qui découvrent le *Dhamma*, comme le faisait le Bouddha : 1) les joies de la générosité, 2) les joies d'une vie vertueuse, 3) les récompenses liées à la générosité et la vertu dans cette vie, et après la mort au paradis, 4) les inconvénients des plaisirs sensuels, y compris des plaisirs célestes, 5) les récompenses du renoncement, 6) les Quatre nobles vérités.

⁴ La séquence : c'est-à-dire les relations causales entre les phénomènes.

« On devrait enseigner le *Dhamma* avec la pensée : ‘J’enseignerai sans avoir pour but une récompense matérielle.’

« On devrait enseigner le *Dhamma* avec la pensée : ‘J’enseignerai sans me blesser ou sans blesser les autres⁵.’

« Il n’est pas facile d’enseigner le *Dhamma* aux autres, Ānanda. On devrait enseigner le *Dhamma* aux autres seulement lorsque ces cinq qualités sont [bien] établies chez la personne qui enseigne. »

Āghatāvinaya sutta (AN 5.161)

Subjuguer la haine (1)

« Lorsque la haine vis-à-vis d’un individu apparaît chez un moine, il devrait développer la bienveillance vis-à-vis de cet individu. C’est ainsi que la haine vis-à-vis de cet individu devrait être subjuguée.

« Lorsque la haine vis-à-vis d’un individu apparaît chez un moine, il devrait développer la compassion vis-à-vis de cet individu. C’est ainsi que la haine vis-à-vis de cet individu devrait être subjuguée.

« Lorsque la haine vis-à-vis d’un individu apparaît chez un moine, il devrait développer l’équanimité vis-à-vis de cet individu. C’est ainsi que la haine vis-à-vis de cet individu devrait être subjuguée.

« Lorsque la haine vis-à-vis d’un individu apparaît chez un moine, il devrait l’ignorer et ne pas lui prêter attention. C’est ainsi que la haine vis-à-vis de cet individu devrait être subjuguée.

« Lorsque la haine vis-à-vis d’un individu apparaît chez un moine, il devrait orienter ses pensées sur le fait que celui-ci est le produit de ses actions : ‘Ce vénérable est l’auteur de ses actions, l’héritier de ses actions, il est né de ses actions, lié par ses actions, et a ses actions pour arbitre. Quoi qu’il fasse, de bien ou de mal, de cela il héritera.’ C’est ainsi que la haine vis-à-vis de cet individu devrait être subjuguée.

« Ce sont là les cinq manières de subjuguer la haine, au moyen desquelles, lorsque la haine apparaît chez un moine, il devrait l’éliminer complètement. »

Āghatāvinaya sutta (AN 5.162)

Subjuguer la haine (2)

Le vénérable Sāriputta s’adressa aux moines : « Amis moines. »

« Oui, ami, » lui répondirent les moines.

Le vénérable Sāriputta dit : « Il y a ces cinq manières de subjuguer la haine, au moyen desquelles, lorsque la haine apparaît chez un moine, il devrait l’éliminer complètement. Quelles sont ces cinq manières de subjuguer la haine ?

⁵ J’enseignerai sans me blesser ou sans blesser les autres : selon le Commentaire, cela signifie enseigner sans se glorifier ou sans dénigrer les autres.

[1] « Il y a le cas où certaines personnes sont impures pour ce qui est de leur conduite corporelle, mais pures pour ce qui est de leur conduite verbale. La haine vis-à-vis d'une personne de ce type devrait être subjuguée.

[2] « Il y a le cas où certaines personnes sont impures pour ce qui est de leur conduite verbale, mais pures pour ce qui est de leur conduite corporelle. La haine vis-à-vis d'une personne de ce type devrait être aussi subjuguée.

[3] « Il y a le cas où certaines personnes sont impures pour ce qui est de leur conduite corporelle et leur conduite verbale, mais elles font périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux. La haine vis-à-vis d'une personne de ce type devrait être aussi subjuguée.

[4] « Il y a le cas où certaines personnes sont impures pour ce qui est de leur conduite corporelle et leur conduite verbale, et elles ne font pas périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux. La haine vis-à-vis d'une personne de ce type devrait être aussi subjuguée.

[5] « Il y a le cas où certaines personnes sont pures pour ce qui est de leur conduite corporelle et leur conduite verbale, et elles font périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux. La haine vis-à-vis d'une personne de ce type devrait être aussi subjuguée.

[1'] « En ce qui concerne une personne qui est impure pour ce qui est de sa conduite corporelle, mais pure pour ce qui est de sa conduite verbale, comment la haine vis-à-vis d'elle devrait-elle être subjuguée ? Tout comme lorsqu'un moine qui utilise des choses jetées voit une guenille sur la route : l'immobilisant avec son pied gauche et l'étalant avec son pied droit, il déchire la partie bonne et part avec. De la même manière, lorsqu'un individu est impur pour ce qui est de sa conduite corporelle, mais pur pour ce qui est de sa conduite verbale, on devrait à ce moment-là ne pas prêter attention à l'impureté de sa conduite corporelle, et à la place prêter attention à la pureté de sa conduite verbale. La haine vis-à-vis d'une personne de ce type devrait être subjuguée ainsi.

[2'] « En ce qui concerne une personne qui est impure pour ce qui est de sa conduite verbale, mais pure pour ce qui est de sa conduite corporelle, comment la haine vis-à-vis d'elle devrait-elle être subjuguée ? Tout comme lorsqu'un étang est envahi par des plantes aquatiques, et qu'une personne arrive là, accablée par la chaleur, couverte de sueur, épuisée, tremblante, et assoiffée, elle saute dans l'étang, écarte les plantes aquatiques avec ses deux mains, et ensuite, prenant de l'eau dans le creux de ses mains, elle la boit, puis poursuit son chemin. De la même manière, lorsqu'un individu est impur pour ce qui est de sa conduite verbale, mais pur pour ce qui est de sa conduite corporelle, on devrait à ce moment-là ne pas prêter attention à l'impureté de sa conduite verbale, et à la place prêter attention à la pureté de sa conduite corporelle. La haine vis-à-vis d'une personne de ce type devrait être subjuguée ainsi.

[3'] « En ce qui concerne une personne qui est impure pour ce qui est de sa conduite corporelle et sa conduite verbale, mais qui fait périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux, comment devrait-on subjuguier la haine vis-à-vis d'elle ? Tout comme lorsqu'il y a une petite flaque d'eau dans l'empreinte du sabot d'une vache, et qu'une personne arrive là, accablée par la chaleur, couverte de sueur, épuisée, tremblante, et assoiffée, la pensée suivante lui vient à l'esprit : 'Voilà cette petite flaque d'eau dans l'empreinte du sabot d'une vache. Si j'essaie de boire l'eau en utilisant ma main ou un bol, je vais l'agiter, la troubler, et la rendre impropre à la consommation. Si je me mets à quatre pattes et en buvais comme une vache, et qu'ensuite je poursuive mon chemin ?' Et donc elle se met à quatre pattes, et en boit comme une vache, et ensuite elle poursuit son chemin. De la même manière, lorsqu'un individu est impur pour ce qui est de sa conduite corporelle et sa conduite verbale, mais qu'il fait périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux, on devrait à ce moment-là ne pas prêter attention à l'impureté de sa conduite

corporelle... l'impureté de sa conduite verbale, et à la place prêter attention au fait qu'il fait périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux. La haine vis-à-vis d'une personne de ce type devrait être subjuguée ainsi.

[4'] « En ce qui concerne une personne qui est impure pour ce qui est de sa conduite corporelle et sa conduite verbale, et qui ne fait pas périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux, comment devrait-on subjuguier la haine vis-à-vis d'elle ? Tout comme s'il y a un homme malade – en proie à la douleur, gravement malade – voyageant sur une route, loin du prochain village et loin du dernier, incapable d'obtenir la nourriture dont il a besoin, incapable d'obtenir les remèdes dont il a besoin, incapable de trouver un assistant convenable, incapable de trouver quelqu'un pour l'emmener jusqu'à une habitation humaine, et qu'une autre personne le voie arriver par cette route, elle fait ce qu'elle peut par compassion, pitié, et sympathie pour l'homme, pensant : 'Oh, puisse cet homme obtenir la nourriture dont il a besoin, obtenir les remèdes dont il a besoin, trouver un assistant convenable, trouver quelqu'un pour l'emmener jusqu'à une habitation. Pourquoi ? Afin qu'il ne rencontre pas son malheur ici même.' De la même manière, lorsqu'une personne est impure pour ce qui est de sa conduite corporelle et sa conduite verbale, et qu'elle ne fait pas périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux, on devrait faire ce que l'on peut par compassion, pitié, et sympathie pour elle, pensant : 'Oh, puisse cet homme abandonner sa conduite corporelle erronée et développer la conduite corporelle juste, abandonner sa conduite verbale erronée et développer la conduite verbale juste, abandonner sa conduite mentale erronée et développer la conduite mentale juste. Pourquoi ? Afin que, à la brisure du corps, après la mort, il ne tombe pas sur le plan d'existence de la privation, dans la mauvaise destination, sur les plans d'existence inférieurs, en enfer. La haine vis-à-vis d'une personne de ce type devrait être subjuguée ainsi.

[5'] « En ce qui concerne une personne qui est pure pour ce qui est de sa conduite corporelle et sa conduite verbale, et qui fait périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux, comment devrait-on subjuguier la haine vis-à-vis d'elle ? Tout comme lorsqu'il y a un étang d'eau claire – plaisant, frais, et limpide, avec des berges en pente douce, et ombragé de tous côtés par des arbres de nombreuses espèces – et qu'une personne arrive là, accablée par la chaleur, couverte de sueur, épuisée, tremblante, et assoiffée, ayant plongé dans l'étang, s'étant baignée et ayant bu et étant ressortie de l'eau, elle s'assied ou se couche à cet endroit même à l'ombre des arbres. De la même manière, lorsqu'un individu est pur pour ce qui est de sa conduite corporelle et sa conduite verbale, et qu'il fait périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux, on devrait à ce moment-là prêter attention à la pureté de sa conduite corporelle... à la pureté de sa conduite verbale, et au fait qu'il fait périodiquement l'expérience de la clarté et du calme mentaux. La haine vis-à-vis de lui devrait être subjuguée ainsi. Un individu qui est une source d'inspiration peut aider à rendre l'esprit confiant.

« Ce sont là les cinq manières de subjuguier la haine, au moyen desquelles, lorsque la haine apparaît chez un moine, il devrait l'éliminer complètement. »

Vaṇijjā sutta (AN 5.177)

Les moyens d'existence erronés

« Moines, un disciple laïc ne devrait pas s'engager dans ces cinq types de commerce. Quels sont ces cinq types de commerce ? Le commerce des armes, le commerce des êtres

humains, le commerce de la viande, le commerce des produits qui intoxiquent, et le commerce du poison.

« Ce sont là les cinq types de commerce dans lesquels un disciple laïc ne devrait pas s’engager. »

Gihī suttā (AN 5.179)

Le maître de foyer

Anāthapiṇḍika, le maître de foyer, entouré par environ cinq cents disciples laïcs, alla auprès du Béné et, étant arrivé, s’étant prosterné devant lui, il s’assit sur un côté. Alors le Béné dit au vénérable Sāriputta : « Sāriputta, lorsque tu sais à propos d’un maître de foyer vêtu de blanc qu’il possède la retenue en ce qui concerne les cinq règles d’entraînement, et qu’il peut obtenir à volonté, sans difficulté, sans problème, quatre lieux de plaisance mentaux dans l’ici-et-maintenant, alors, s’il le veut, il peut déclarer à propos de lui-même : ‘L’enfer est terminé pour moi ; les matrices animales sont terminées ; l’état des esprits affamés est terminé ; les plans d’existence de la privation, les mauvaises destinations, les plans d’existence inférieurs sont terminés ! Je suis un *sotāpanna*, plus jamais destiné aux plans d’existence inférieurs, certain, en route pour l’Eveil par moi-même !’

« En ce qui concerne quelles règles d’entraînement possède-t-il la retenue ?

« Il y a le cas où un disciple des Êtres nobles s’abstient d’ôter la vie, s’abstient de prendre ce qui n’est pas donné, s’abstient de l’inconduite sexuelle, s’abstient de mentir, s’abstient de consommer des boissons distillées et fermentées qui provoquent la non-vigilance.

« Ce sont là les cinq règles d’entraînement selon lesquelles il possède la retenue.

« Et quels sont les quatre lieux de plaisance mentaux dans l’ici-et-maintenant qu’il peut obtenir à volonté, sans difficulté, sans problème ?

« Il y a le cas où un disciple des Êtres nobles possède une confiance vérifiée dans l’Éveillé : ‘En vérité, le Béné est digne et justement éveillé par lui-même, consommé en connaissance claire et en conduite, bien-allé, un expert en ce qui concerne le cosmos, insurpassé en tant que dompteur de ceux qui peuvent être domptés, le maître des *deva* et des êtres humains, éveillé, béni.’ C’est là le premier lieu de plaisance mental dans l’ici-et-maintenant auquel il est parvenu, pour la purification de l’esprit qui est impur, pour épurer l’esprit qui n’est pas pur.

« De plus, il possède une confiance vérifiée dans le *Dhamma* : ‘Le *Dhamma* est bien exposé par le Béné, à voir ici-et-maintenant, intemporel, invitant à la vérification, pertinent, à réaliser par les sages par eux-mêmes.’ C’est là le deuxième lieu de plaisance mental dans l’ici-et-maintenant auquel il est parvenu, pour la purification de l’esprit qui est impur, pour épurer l’esprit qui n’est pas pur.

« De plus, il possède une confiance vérifiée dans le *Sanḅha* : ‘Le *Sanḅha* des disciples du Béné qui ont bien pratiqué, qui ont pratiqué avec rectitude, qui ont pratiqué méthodiquement, qui ont pratiqué magistralement – en d’autres termes, les quatre paires, les huit individus⁶ – ils

⁶ Les quatre paires, les huit individus : les quatre paires sont : 1) la personne qui est sur la voie de l’état de *sotāpanna*, le premier des quatre niveaux de l’Eveil, et la personne qui fait l’expérience du fruit de l’état de *sotāpanna* ; 2) la personne qui est sur la voie l’état de *sakadāgāmi*, le deuxième niveau de l’Eveil, et la personne qui fait l’expérience du fruit de l’état de *sakadāgāmi* ; 3) la personne qui est sur la voie de l’état d’*anāgāmi*, le troisième niveau de l’Eveil, et la personne qui fait l’expérience du fruit de l’état d’*anāgāmi* ; 4) la personne qui

sont le *Saṅgha* des disciples du Béni : dignes de dons, dignes d'hospitalité, dignes d'offrandes, dignes de respect, le champ de mérite incomparable pour le monde. C'est là le troisième lieu de plaisance mental dans l'ici-et-maintenant auquel il est parvenu, pour la purification de l'esprit qui est impur, pour épurer l'esprit qui n'est pas pur.

« De plus, il possède les vertus qui sont attirantes pour les Etres nobles : non déchirées, non brisées, non tachées, non éclaboussées, libératrices, louées par les sages, non ternies, qui conduisent à la concentration. C'est là le quatrième lieu de plaisance mental dans l'ici-et-maintenant auquel il est parvenu, pour la purification de l'esprit qui est impur, pour épurer l'esprit qui n'est pas pur.

« Ce sont là les quatre lieux de plaisance mentaux dans l'ici-et-maintenant qu'il peut obtenir à volonté, sans difficulté, sans problème.

« Sāriputta, lorsque tu sais à propos d'un maître de foyer vêtu de blanc qu'il possède la retenue en ce qui concerne les cinq règles d'entraînement, et qu'il peut obtenir à volonté, sans difficulté, sans problème, quatre lieux de plaisance mentaux dans l'ici-et-maintenant, alors s'il le veut, il peut déclarer à propos de lui-même : 'L'enfer est terminé pour moi ; les matrices animales sont terminées ; l'état des esprits affamés est terminé ; les plans d'existence de la privation, les mauvaises destinations, les plans d'existence inférieurs sont terminés ! Je suis un *sotāpanna*, plus jamais destiné aux plans d'existence inférieurs, certain, en route pour l'Eveil par moi-même !'

« Voyant le danger qu'il y a dans les enfers,
le sage devrait fuir ce qui est mal,
devrait l'éviter, adoptant le noble *Dhamma*.

Il ne devrait pas tuer d'êtres vivants,
en faisant pour cela des efforts ;
il ne devrait pas se saisir de ce qui n'est pas donné.
Trouvant la satisfaction avec votre propre épouse,
ne prenez pas votre plaisir avec les épouses des autres.
Vous ne devriez pas boire de boissons distillées, fermentées,
qui rendent l'esprit confus.

Remémorez-vous Celui-qui-s'est-éveillé-par-lui-même.
Pensez souvent au *Dhamma*.
Développez un esprit utile, sans malveillance,
pour parvenir au monde céleste.
Lorsque vous espérez obtenir du mérite,
faites d'abord des dons à ceux qui sont en paix,
à qui ce qui est offert, donné,
donne des fruits abondants.

est sur la voie de l'état d'*arahant*, le quatrième niveau de l'Eveil, et la personne qui fait l'expérience du fruit de l'état d'*arahant*. Les huit individus sont les huit types de personnes qui forment ces quatre paires.

Sāriputta,
 je vais te parler de ces êtres en paix.
 Ecoute-moi.
 Dans un troupeau de bovins,
 qu'il soit noir, blanc, fauve, brun,
 tacheté, uniforme, ou gris pigeon :
 si un taureau naît,
 qu'il est docile, endurant,
 consommé en force, et rapide,
 les gens l'attèlent à des charges,
 quelle que soit sa couleur.
 De la même manière,
 où que l'on naisse parmi les êtres humains
 – [parmi] les nobles guerriers, les brahmanes,
 les marchands, les serviteurs, les hors-castes,
 ou les boueux –
 si l'on est docile, avec de bonnes pratiques,
 droit, consommé en vertu, un de ceux qui parlent vrai,
 avec un sens de la honte dans son cœur,
 un de ceux qui ont abandonné la naissance et la mort,
 complété la vie sainte, déposé le fardeau,
 fait la tâche, libre des effluents,
 allé au-delà de tous les *dhamma*⁷,
 délié à travers l'absence d'agrippement :
 les offrandes à ce champ sans tache
 apportent une abondance de fruits.

Mais les idiots, qui ne savent pas, sots, non informés,
 font des dons à l'extérieur
 et ne s'approchent pas de ce qui est bien.
 Au contraire, ceux qui s'approchent de ce qui est bien
 – considérés comme étant parvenus à l'illumination,
 possédant le discernement –
 dont la conviction dans Celui-qui-est-bien-allé
 a pris racine, est établie :
 ils vont au monde des *deva*
 ou renaissent ici dans une bonne famille.
 Graduellement, ils atteignent le Déliement :
 eux qui sont sages. »

⁷ Tous les *dhamma* : tous les phénomènes.

Glossaire

Agrippement : *upādāna*. L'acte de s'agripper à quelque chose afin de s'en nourrir. Les activités qui, lorsque l'on s'y agrippe, constituent la souffrance sont les cinq agrégats (*khandha*). L'agrippement lui-même revêt quatre formes : agrippement à la sensualité, aux vues, aux préceptes et pratiques, et aux théories du soi.

Bienveillance : *mettā*.

Brahmane : un membre, héréditaire, de la plus élevée des quatre castes de l'Inde, qui est seule habilitée à réaliser les rites de la religion brahmanique. Le terme « brahmane » est utilisé par le Bouddha dans le sens d'*arahant*, ou de personne digne, sans que cela implique une quelconque appartenance sociale, raciale, ou autre.

Compassion : *karuṇā*.

Concentration : *samādhi*.

Conviction : *saddhā*. La première de cinq forces/facultés, les autres étant la persévérance, *sati*, la concentration, le discernement.

Crainte : *ottappa*. Ce terme apparaît souvent avec la honte : *hiri*, dans l'expression *hiri-ottappa*.

Déliement : *nibbāna*. Littéralement, le « déliement » de l'esprit de la passion, de l'aversion et de l'illusion, ainsi que de la ronde toute entière de la mort et de la renaissance. Ce terme désignant aussi l'extinction d'un feu, il véhicule des connotations de calme, de fraîcheur et de paix.

Deva, devatā : littéralement, « celui-qui-brille ». Un être qui demeure sur les niveaux subtils de la sensualité, de la forme et du sans-forme, qui vit sur des plans d'existence soit terrestres, soit célestes.

Dhamma : doctrine, enseignement.

Discernement : *paññā*. Le terme *paññā* est souvent traduit par « sagesse ».

Effluent(s) : *āsava*. Quatre qualités (la sensualité, les vues, le devenir, l'ignorance) qui « s'écoulent » hors de l'esprit et qui créent le flot de la ronde de la mort et de la renaissance.

Equanimité : *upekkhā*.

Fabrication : *saṅkhāra*. Littéralement, « la mise ensemble ». S'applique aux processus physiques et mentaux ainsi qu'aux produits de ces processus. Le quatrième des cinq agrégats.

Forces (Cinq) : la conviction (*saddhā*), la persévérance (*virīya*), *sati*, la concentration (*samādhi*), le discernement (*paññā*).

Honte : *hiri*. Ce terme apparaît souvent avec la crainte : *ottappa*, dans l'expression *hiri-ottappa*.

Kamma : l'action intentionnelle.

Persévérance : *virīya*. Le terme *virīya* peut aussi être traduit, selon le contexte, par « énergie ».

Saṅgha : 1) au niveau conventionnel (*sammati*), ce terme désigne les communautés de moines et de moniales bouddhistes ; 2) au niveau idéal (*ariya*), il désigne les disciples du Bouddha, laïcs ou ordonnés, qui ont atteint au moins l'état de *sotāpanna*, le premier des quatre niveaux de l'Eveil, l'entrée-dans-le-courant.

Sati : la capacité à conserver quelque chose à l'esprit.

Sekha : littéralement, « une personne qui apprend », une personne qui est parvenue au moins au premier niveau de l'Eveil, mais qui n'a pas encore atteint le quatrième et dernier niveau, celui d'*arahant*.

Sensation : *vedanā*. Les trois types de sensations sont : la sensation de plaisir, la sensation de douleur, la sensation de ni plaisir ni douleur. Le deuxième des cinq agrégats.

Sotāpanna : littéralement, « une personne qui est entrée dans le courant [qui conduit au Délivrement] ». Une personne qui a abandonné les trois premières entraves, et qui a ainsi atteint le premier des quatre niveaux de l'Eveil. Cette personne renaîtra au plus sept fois, et jamais sur un plan d'existence inférieur.

Souillure(s) : *kilesa*. Les qualités mentales qui obscurcissent la clarté de l'esprit. Elles se regroupent en trois grandes catégories : l'avidité, l'aversion, et l'illusion, mais peuvent se combiner sous de nombreuses formes. MN 7 en contient une liste de seize : l'avidité possessive et immodérée, la malveillance, la colère, le ressentiment, le mépris, l'inimitié, l'envie, l'avarice, la malhonnêteté, la vantardise, l'obstination, la rivalité, l'orgueil, l'arrogance, l'intoxication, la non-vigilance.

Tathāgata : littéralement, celui qui est « devenu authentique (*tathāgata*) » ou qui est « allé véritablement (*tathā-gata*) » : une épithète utilisée dans l'Inde ancienne pour désigner une personne qui a atteint le but religieux le plus élevé. Dans le bouddhisme, le terme désigne habituellement le Bouddha, bien qu'il puisse occasionnellement aussi désigner l'un de ses disciples *arahant*.

Vertu : *sīla*. La Parole juste, l'Action juste, les Moyens d'existence justes, qui constituent les facteurs trois, quatre et cinq de la Noble octuple voie (les deux premiers sont la Vue juste et la Résolution juste, qui relèvent du discernement ; les trois derniers sont l'Effort juste, *Sati* juste et la Concentration juste, qui relèvent de la concentration).

Vue juste : *samma ditṭhi*. Le premier facteur de la Noble octuple voie.

